



Ouverture des négociations salariales (N.A.O.)

Sections RENAULT

N° 36

8 février 2016

Première réunion du 28 janvier

Interventions du SM-TE lors du rassemblement du 28 janvier 2016 dans le hall de la RUCHE à l'appel des syndicats CGT, SUD et SM-TE

Enregistrements à écouter sur : www.travaillonsensemble.org

La modération salariale est-elle de mise pour le « Français le plus influent du monde » ?

<< Bienvenue aux salariés de Guyancourt, en ce 28 janvier dans le Hall de la Ruche, et bienvenue également aux salariés de Rueil.

Juste avant Noël, la direction de la communication nous annonçait avec gourmandise que notre président Carlos Ghosn a été élu par le magazine *Vanity Fair* : « Français le plus influent du monde » en 2015, succédant ainsi à Christine Lagarde (2014) et au groupe de musique *Daft Punk* (2013), au motif qu'il « dirige deux multinationales et invente l'automobile du futur ».

Quelle peut être la fiabilité d'une telle distinction attribuée par un honorable magazine américain ? À notre sens, aucune ! La presse américaine est connue pour le meilleur et pour le pire : si le *Washington Post* a courageusement dénoncé le *Water Gate* en son temps, le magazine américain *Time* n'a-t-il pas attribué par deux fois à Joseph Staline son titre d'homme de l'année (en 1939 et en 1942) ?

Mais revenons-en à notre *Vanity Fair* : pour étayer son choix, le docte magazine américain, expert en démocratie sociale et en esthétique du business, note que Carlos Ghosn déclare avoir décliné l'offre américaine de prendre la présidence de Général Motors en crise car « sur le plan de l'éthique, c'est inconcevable pour moi ». Dont acte !

Et bien, de même qu'il n'y a pas d'amour mais des preuves d'amour, nous pensons qu'il est temps, pour notre Président, de faire montre d'éthique au sein de la maison Renault cette fois en diminuant volontairement son propre niveau de prélèvement sur les résultats des dizaines de milliers de salariés qui n'auront jamais la reconnaissance de la presse si ce n'est au titre de leurs emplois posthumes à la rubrique « Pôle Emploi ».

Prenons conscience des niveaux atteints aujourd'hui par les patrons français du CAC40 :

Emmanuel Faber, aujourd'hui dirigeant de DANONE, calculait dans son ouvrage « Chemins de traverse » que si l'on diminuait de 30 % la rémunération des 1% les

mieux payés parmi les dirigeants, on pourrait doubler les salaires des 20% les moins bien payés chez DANONE, travaillant surtout dans les pays en voie de développement.

Faisons un rapide calcul : pour simplifier considérons que Carlos Ghosn reçoit au total 10 millions d'euros par an tandis que les plus modestes salariés de Renault en Inde ou au Maroc touchent 1100 euros par an.

Diviser par trois (soyons fous !) le revenu alloué au seul président dégagerait de quoi payer 6000 emplois indiens ou 600 français, et ce sans même parler des possibilités offertes en faisant de même pour les autres cadres dirigeants de l'entreprise.

« Nous pensons qu'il est temps, pour notre Président, de faire montre d'éthique au sein de la maison Renault »

Comment aller dans cette direction ? Les plus croyants d'entre vous peuvent espérer une conversion de notre Président, mais plus sûrement c'est la pression de l'opinion, c'est à dire aussi de chacun d'entre nous, qui fera bouger les conseils d'administration.

Or, que vient-il de se passer chez PSA ?

Le Conseil d'Administration a validé une modification à la baisse des « retraites chapeau » des cadres dirigeants de PSA (rappelez-vous, 21 millions d'euros pour les vieux jours de Philippe Varin, auxquels il avait dû en partie renoncer suite au tollé médiatique, alors que l'entreprise était dans le rouge) en basant le montant des retraites « chapeau » sur les résultats effectifs de l'entreprise, et surtout décidé que les sommes ainsi économisées (34 millions rien que pour l'année 2015) seront reversées au personnel de l'entreprise ! Citons le communiqué : *« pour Carlos Tavares, il était inconcevable de faire perdurer ce système dans le contexte économique du groupe. Il est normal que les dirigeants s'associent aux efforts des salariés ».*

Jolie pierre dans le jardin de RENAULT ! N'est-ce pas ?

Oui, mais il y a une explication : le président du directoire de PSA est Louis Gallois, un patron dans la tradition des « grands serviteurs de l'Etat » comme on disait il y a encore quelques années. Ainsi, l'exemple dans ce domaine ne peut venir que d'en haut.

Voilà de quoi commencer l'année sur une note optimiste ! Pour finir par une bonne résolution, prenons garde nous-mêmes qui ne sommes pas encore riches, de ne pas succomber aux sirènes de l'Argent car comme Michel Audiard le faisait dire à Maurice Biraud dans le film « Des pissenlits par la racine » :

« Plus t'as de pognon, moins t'as de principes. L'oseille, c'est la gangrène de l'âme ».

Cela vaut bien tous les beaux discours sur l'Ethique, ne trouvez-vous pas ?

Ouverture des NAO

A l'occasion de l'ouverture des NAO, je tiens à vous remercier d'être venu ce matin à l'appel de trois syndicats dont le SM-TE.

Nous sommes ici rassemblé pour réclamer une juste rétribution de notre travail qui a permis à Renault de faire ses annonces au niveau commercial, et qui va bientôt communiquer sur ses bons résultats financiers.

Mais nous n'avons aucune illusion du fait que les négociateurs sont dépossédés de leurs prérogatives par l'accord de compétitivité du 13 mars 2013, accord signé par les délégués syndicaux centraux de la CFE-CGC, de la CFDT et de FO.

Savez-vous que les mêmes syndicats vont négocier un nouvel accord pour l'après 2016 ?

Je vous pose la question : allons-nous laisser faire ?

Moi je vous dis : il n'est plus question de se laisser faire, je vous invite donc à travailler à la prise de contrôle des syndicats.

Pour cela, il y a deux commandements. Le premier : **se syndiquer** pour s'organiser, et un autre qui lui est semblable : **payer sa cotisation.**

Comment pouvons-nous espérer être représenté et défendu par des organisations syndicales qui reçoivent plus d'argent de la Direction de Renault que de leurs propres adhérents ?

Pour le syndicat SM-TE, au moins c'est clair : nos statuts prohibent tout financement d'origine politique et patronale.

Entrons en résistance ! >>

Olivier Debesse

Pour la Section syndicale du SM-TE au Technocentre

Donnez-vous les moyens d'agir : rejoignez le syndicat SM-TE

Pour engager des actions, vous représenter et défendre vos droits, le SM-TE vous invite à le rejoindre en devenant **membre**, que vous soyez « Renault » ou prestataire.

Le SM-TE revendique l'indépendance syndicale et a inscrit dans ses statuts d'être **financé uniquement par ses adhérents**, libre de tout financement d'origine patronale ou politique, et **non confédéré**.

Bulletin d'adhésion sur : www.travaillonsensemble.org cotisation annuelle : 30 à 50 €.

Contact : 06.98.05.13.80 API : FR TCR LOG 0 52 sm-te@travaillonsensemble.org www.travaillonsensemble.org